



Patrouille des Glaciers: dix bougies Extraordinaire engouement

par Françoise de Preux

La dixième Patrouille des Glaciers se déroulera du 25 au 27 avril 2002. Marius Robyr est le patron de cette course mythique, entre Zermatt et Verbier.

Dans sa classe, des photos de haute montagne: Tête Blanche, Col de Bertol, et le calendrier de la Patrouille des Glaciers. Marius Robyr, professeur au Cycle d'orientation du Haut-Plateau, veut faire partager à ses élèves sa passion pour cette épreuve hors du commun, «leur montrer la beauté de l'effort, du courage, de la volonté.»

L'aventure commence pour lui en 1983, «quand le divisionnaire Tschumy m'a demandé d'assumer la responsabilité de remplaçant du commandant Martin, dont je suis devenu l'adjoint. J'y ai mis tout mon cœur et je me suis engagé à fond.»

Lancée en 1943-44 durant la mobilisation, par les capitaines Rodolphe Tissières et Roger Bonvin qui devint président de la Confédération, cette course mythique fut d'abord un exercice militaire pour la défense du territoire alpin. Un terrible accident, qui fait trois morts, l'interrompt en 1949.

In his classroom are photos of the high mountains: the Tête Blanche, the Bertol Pass and the Glacier Patrol calendar. Marius Robyr, a teacher at the Haut-Plateau Secondary School, wishes to impart to his pupils his passion for that quite uncommon endurance test, "to show them the beauty of effort, courage and will power".

For him, the adventure began in 1983, "when Divisionnaire Tschumy called on me to become Commander Martin's substitute and adjunct. I put my whole self into this new appointment and became totally committed to it."*

Launched in 1943-44, during the Mobilisation, by Captains Rodolphe Tissières and Roger Bonvin who became President of the Swiss Confederation, this mythical race began as a military exercise for the defence of the Alpine territory. A terrible accident, in which three were

Pour marquer cette édition anniversaire, un livre, à paraître en septembre. Texte de Benoît Aymon, journaliste à la Télévision Suisse Romande, pilote et montagnard, photos de Dubost et Schobinger.



La Patrouille des Glaciers:
www.pdg.ch



«Relancer la course, en mettre sur pied l'organisation, fut une expérience extraordinaire. Nous étions anxieux, car le risque zéro n'existe pas, même si l'on met tout en œuvre pour assurer la sécurité.» Deux cents patrouilles participent, en 1984, à cette édition du renouveau qui connaît un énorme succès. Aujourd'hui commandant de la brigade de forteresse 10, Marius Robyr prépare la dixième Patrouille des Glaciers. «Il faut une année et demie de travail. L'organisation, totalement militaire, bénéficie de l'appui de l'armée qui met à disposition les moyens logistiques, ainsi que de la collaboration de civils durant la course. Pour tous le mot clé est bénévolat.»

For this 10th edition, in 2002, a book will come out in September. Text written by Benoît Aymon, a French-Swiss TV journalist, a pilot and mountaineer. Photos by Dubost and Schobinger.

Un engouement fabuleux

Si la Patrouille des Glaciers, ouverte maintenant aux civils et aux femmes, et qui accueillait des représentants de 16 pays en 2000, peut compter sur des partenaires qui apportent leur concours sans contrepartie, elle refuse tout sponsoring et publicité sur le parcours. «Nous voulons garder les mains libres au niveau de la prise de décision», précise le brigadier de milice. «Alors que la tendance est à l'individualisme, à la performance, nous avons jusqu'ici réussi à maintenir l'esprit de la cordée, de la solidarité en montagne, la tradition de la patrouille à trois. En cas d'accident l'un peut rester auprès du blessé et l'autre aller chercher du secours.» Et pour récompense de leur exploit: 150 km/effort, 8000 mètres de dénivellation, 8 heures de course pour les vainqueurs, une médaille souvenir, un diplôme. «Pas de prix en espèces.» Mais l'engouement est fabuleux. Les organisateurs ont refusé 1000 personnes en 2000, n'admettant que 650 patrouilles pour des raisons de sécurité. «J'espère la faire une fois, c'est un but que je me suis fixé», conclut ce sportif à l'allure militaire même en civil, qui aime «la conduite des hommes» et avoue être «un grand-papa gâteau avec sa petite-fille Marcy».

killed, interrupted it in 1949. "To relaunch the race, to organise it, was an extraordinary experience. We were quite anxious, because there is never no risk, even if you do everything to ensure safety." Two hundred patrols took part, in 1984, in this revised edition which enjoyed enormous success. Today the Commander of the 10th Fortress Brigade, Marius Robyr is making preparations for the tenth Glacier Patrol. "It requires one-and-a-half year's work. The purely military organisation obtains support from the army, which provides logistic assistance, and also benefits from civilian collaboration during the race. The key word is voluntary help."

Fantastic keenness

While the Glacier Patrol, which is now open to civilians and to women and which in 2000 welcomed representatives from 16 countries, can count on partners who offer their help without compensation, it refuses any kind of sponsorship or publicity on the race-track. "We want to keep a free hand as regards all decisions", explains the militia brigadier. "Whereas the trend is towards individual performance, we have managed so far to uphold the team spirit, solidarity in the mountains, the tradition of the three-man (or -woman) patrol. In the event of an accident, one member stays with the wounded person and the other goes to seek help." And as a reward for their exploit: 150 km. effort, covering 8000 metres' difference in altitude, finishing the race in 8 hours, the winners receive a commemorative medal and a diploma. "No prize money but the keenness is fantastic." The organisers turned away 1000 persons in 2000, admitting only 650 patrols for safety reasons. "I hope to do it myself one day, it's one of my aims", concludes this sportsman with a military look even when wearing civilian clothes, who loves to be "a leader of men" and admits to being a rather doting grand-dad towards his granddaughter Marcy.

* Divisionnaire - equivalent to the rank of Major General

La Patrouille:
150 kilomètres/effort,
8000 mètres de dénivellation
entre Zermatt et Verbier!

